

UNE MISE AU POINT
A PROPOS DE L'INCIDENT NICHOLSON

NOUS avons publié récemment, sous le titre de *Documents pour l'histoire*,¹ les lettres qu'échangeaient, il y a quinze jours, Mgr l'archevêque de Montréal, et sir William Peterson, recteur de McGill University, au sujet de l'attaque de M. le professeur Nicholson contre la langue française et ses droits dans notre province. Ce regrettable incident a donné lieu à plus d'un écho et à plus d'un commentaire dans la grande presse. Il nous est particulièrement agréable, et il nous paraît important, pour l'histoire toujours, d'enregistrer également dans nos pages l'un de ces échos ou commentaires, qui a d'autant plus de portée qu'il est plus autorisé.

Le 6 mars dernier, à la suite de l'incident dont il s'agit, le rédacteur en chef du *Soleil* de Québec, M. d'Hellencourt, écrivait au secrétaire anglais du département de l'instruction publique de notre province, M. G.-W. Parmelee, la lettre suivante :

Cher monsieur,

Les récentes déclarations du Dr Nicholson, registraire de McGill, au sujet de l'instruction dans notre province ont eu une répercussion très grande. Elles ont été soulignées de différentes façons, et à plusieurs reprises. Il importe donc de rétablir les faits. — Nous avons cru que nul mieux que vous ne pourrait le faire, tant à cause de votre position que de votre caractère et de votre longue expérience dans le domaine de l'instruction publique. — Pour faire suite à l'entrevue que vous avez accordée à l'un de nos rédacteurs, je vous serais très reconnaissant si vous vouliez nous dire d'abord si le Dr Nicholson a raison de se plaindre du traitement que reçoit la minorité protestante en matière scolaire. Est-il vrai que celle-ci, loin de rece-

¹ Voir la *Semaine religieuse* du 11 mars 1918.

voir de notre part ses droits stricts? McGill au sujet des en particulier pour puyiez sur ce dern que le public ne de reconnaissant de re critiques du Dr Nic à votre avis, le régi du Québec ?

A cette lettre t rogation sont on demain, 7 mars, quer, par la très

Cher monsieur

Je viens de receve ne pouvoir réponde je dois m'absenter vous répondre imm J'ai lu le rapport, s rence faite au club cholson, ainsi que, croyais pas que je nir des controverse même lorsqu'il s'ag Toutefois, le plus c aujourd'hui à vos c

1. La minorité demment) n'a a qu'elle reçoit en le premier acte so effectif, certains p scolaire. Non seule que a maintenu soi toujours été énergi la majorité fut tro d'imposer ses écoles ses écoles entière puis lors jusqu'à ne des taxes scolaires gieuse. — Le princi